

# Chavinier se lance à la conquête de l'Afrique

« Jusqu'à présent, notre expérience de l'exportation se limite à l'Aveyron », plaisante Thomas Besombes.

Entré dans la société Chavinier il y a un an et demi pour seconder le président Pierre Chavinier, Thomas Besombes résume par cette boutade la concentration de l'activité de cette entreprise cantalienne spécialisée dans l'installation de réseaux, essentiellement électriques.

Mais la société Chavinier veut élargir son horizon. Et c'est en partie pour cela qu'elle a recruté Thomas Besombes, venu d'un des champions des exportations dans le Cantal : la société Matière. Pour y arriver, Chavinier bénéficie du soutien de la Team France Export Auvergne

Rhône-Alpes. « C'est avec elle que nous avons déterminé et validé notre cible : l'Afrique de l'ouest, et essentiellement deux pays, le Sénégal et la Côte d'Ivoire. »

« Une manière de nous diversifier »

Pour deux raisons essentiellement : « Car la plupart de nos salariés ne sont pas bilingues, et parce que les normes et réglementations dans ces anciennes colonies sont proches de celles de la France », insiste Thomas Besombes.

Si l'entreprise cherche à exporter son savoir-faire, c'est afin de diversifier son carnet de commandes. « Nous travaillons avec trois, quatre donneurs d'ordre que sont Enedis et des syndicats d'électrification. C'est une manière de nous diversifier, indique Thomas Besombes. Et puis, nous travaillons aussi au déploiement du compteur Linky. Or, dans quatre ans et demi, cela va s'arrêter. Même s'il n'y aura pas d'effet falaise, nous cherchons de l'activité pour maintenir notre chiffre d'affaires et notre effectif », insiste-t-il.

Pouvoir proposer à des candidats des projets internationaux peut aussi peser dans la balance au moment d'un recrute-

ment, admet le dirigeant.

En décembre, Thomas Besombes a participé à une mission au Sénégal et en Côte d'Ivoire avec le Conseil régional et l'agence Auvergne Rhône-Alpes Entreprendre. Son objectif est de faire aboutir son projet d'ici deux ans. Et pour cela, il sait que l'aide la Team Export sera précieuse. « Seul dans son coin, on a vite fait d'être accaparé par autre chose. Là, on bénéficie d'un vrai suivi. On vous appelle pour vous proposer un salon, une rencontre, la venue d'un expert qui va apporter une vraie plus-value », témoigne Thomas Besombes. Il pense même que le projet aurait pu être « abandonné » sans cet appui. ■